La Comédie de Valence

Les productions







L'Inconnu du Vercors

Un projet de Marc Lainé

Production: La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

Centre dramatique national Drôme – Ardèche

Place Charles-Huguenel
26000 Valence
+33.4.75.78.41.71
comediedevalence.com

Direction
Marc Lainé

L’Inconnu du Vercors

Texte, mise en scène et scénographie:
Marc Lainé
Avec: Pierre-François Garel,
Jérôme Kircher, Paolo Rezze
Musique: Paolo Rezze, Vincent Segal
Lumière: Kevin Briard
Son: Clément-Marie Mathieu
Costumes: Barbara Mornet
Assistanat à la mise en scène: Antoine de Toffoli
Collaboration à la scénographie:
Stephan Zimmerli

Production: La Comédie de Valence,
CDN Drôme-Ardèche

Stephan Zimmerli est membre de l’Ensemble artistique de La Comédie de Valence,
Centre dramatique national Drôme-Ardèche

Création janvier 2027

Disponible en tournée à partir de février 2027 et en 27-28

Visuel de couverture © Neo Neo

Contacts

La Comédie de Valence

Claire Roussarie
Directrice adjointe
+33 6 33 29 78 04
claireroussarie@comediedevalence.com

Maud Rattaggi
Directrice des productions
+33 6 60 14 48 27
maudrattaggi@comediedevalence.com

Synopsis

Juillet 2024, le week-end du second tour des élections législatives anticipées suite à la dissolution de l'Assemblée nationale par le président de la République. Deux hommes entament une randonnée de quatre jours qui va leur faire traverser les hauts plateaux du Vercors.

Le premier, Martin, est un metteur en scène d'une quarantaine d'années. Après avoir passé deux mois de répétitions et la création douloureuse d'un spectacle, cette randonnée devait être l'occasion de retrouver sa femme pour une coupure salutaire. Mais le metteur en scène est obsédé par une critique assassine postée sur un blog, qui l'accuse lui personnellement de faire le jeu de la brutalité réactionnaire qu'il cherchait précisément à dénoncer dans son spectacle. Sa femme, ne supportant plus de l'entendre se plaindre sans discontinuer pendant le trajet en voiture vers le Vercors, décide de l'abandonner au pied de la montagne.

Le second, Bernard, est un guide de montagne d'une soixantaine d'années. Ancien professeur d'histoire et militant communiste, il a quitté l'éducation nationale il y a quinze ans pour travailler comme guide dans le Vercors. Depuis, il vit seul dans la montagne, en s'acharnant à rénover un vieux chalet qui tombe inexorablement en ruine. Il est au bord de l'asphyxie financière et se voit obligé, malgré sa profonde misanthropie, de continuer à faire le guide pour compléter sa retraite modeste.

Les deux hommes perdus dans le Vercors développent une étrange aversion l'un pour l'autre. Martin se révèle être un piètre marcheur et parle trop. Le guide, lui, a de plus en plus de difficultés à cacher son amertume et son agacement face au narcissisme de l'artiste et au caractère intrusif de ses questions ininterrompues.
Leur marche lente et monotone est aussi l'occasion de monologues intérieurs, au cours desquels chacun va pouvoir tour à tour s'interroger sur sa propre existence et retrouver un rapport émerveillé au monde.
Les brèves épiphanies qu'ils connaissent ensemble devant la puissance des paysages chargés d'histoire ne suffisent pas à leur faire surmonter leur antagonisme.

La tension atteint son comble quand les deux hommes abordent la question de l'engagement politique. Le metteur en scène interprète l'isolement volontaire du guide comme une forme de résignation, alors que le guide, comme le jeune critique de théâtre, accuse Martin d'être un simple opportuniste qui se paye de mots.
Après une troisième journée à marche forcée, les deux hommes exténués finissent par en venir aux mains. La dispute éclate parce que le guide refuse que Martin se serve de son téléphone satellite pour joindre sa femme. Honteux d'avoir laissé éclater sa rage, le guide disparaît, laissant Martin seul dans la montagne, à la tombée de la nuit.

Démuni et terrifié, Martin se met en quête d'un refuge. Après avoir erré dans les ténèbres au sommet du Grand Veymont, il finit par faire une chute et s'évanouir. Il se réveille auprès d'un jeune randonneur qui lui a apporté les premiers soins.

Martin éprouve soudain le besoin irrépressible de se confier à cet inconnu et lui raconte la terreur qu'il éprouve à l'idée de redescendre pour découvrir que sa femme l'a définitivement quitté, que son spectacle est un échec et que le RN a remporté les élections. Il avoue se sentir déjà terriblement vieux et ne plus comprendre son époque. L'inconnu l'écoute avec une douceur infinie. Martin finit par se rendormir, apaisé.

Le lendemain matin, le jeune randonneur indique à Martin le chemin du retour, sur lequel ce dernier s'engage péniblement. Après quelques heures d'une ultime marche solitaire, arrivé au pied du Vercors, Martin découvre que sa femme l'attend, debout à côté de leur voiture, pour le ramener chez eux. Il la rejoint en boitant.

Le spectacle se termine par un monologue du guide qui regarde son chalet brûler après qu'il y a mis le feu.
Ce n'est pas un acte désespéré, mais un nouveau départ, un désir d'engagement retrouvé.

Note sur la mise en scène, la scénographie et la musique

Dans *Vanishing Point* (2015), un couple s'embarquait pour un road-trip en voiture dans le Grand Nord québécois. Dans *Construire un feu* (2018), un homme traversait à pied les étendues glacées du Klondike. Dans *Nos paysages mineurs* (2021), on découvrait six ans de la vie tumultueuse d'un couple sans jamais quitter le compartiment voyageur d'un train reliant Paris et Saint-Quentin en Picardie. Dans *En finir avec leur histoire* (2023), ce même couple se retrouvait seize ans après sa séparation au cours d'une longue déambulation dans les rues de Paris, un soir d'automne. Pour chacun de ces spectacles, j'ai développé des dispositifs de tournage en direct afin de pouvoir représenter sur scène ces grands espaces naturels ou urbains et créer l'illusion du mouvement au plateau (à pied, en voiture, ou en train…). C'était à chaque fois, en quelque sorte, des «défis scénographiques» que je me lançais, animé par la volonté d'expérimenter de nouvelles formes d'hybridation entre le théâtre et le cinéma.

Dans *L'Inconnu du Vercors*, je ferai exister l'immensité des plateaux du Vercors au sein de l'espace clos de la cage de scène, mais cette fois-ci sans utiliser ni caméra ni vidéo. C'est bien évidemment le texte qui en premier lieu fera surgir ces paysages dans l'imaginaire du public. *L'Inconnu du Vercors* est une comédie mélancolique qui alterne des scènes de randonnée caractérisées par leurs dialogues réalistes et des monologues intérieurs déployant une langue beaucoup plus littéraire. La scénographie servira d'appui de jeu pour les scènes réalistes autant que de caisse de résonance pour les monologues.

Le dispositif scénographique (cf. visuel 1) sera constitué de trois éléments principaux:
- Un tapis de marche installé au centre du plateau.
- Une structure d'échafaudage évoquant à la fois les sentiers escarpés du Vercors et la maison en chantier du guide de moyenne montagne.
- Une toile peinte rétroéclairée représentant les paysages du Vercors (cf. visuel 2).

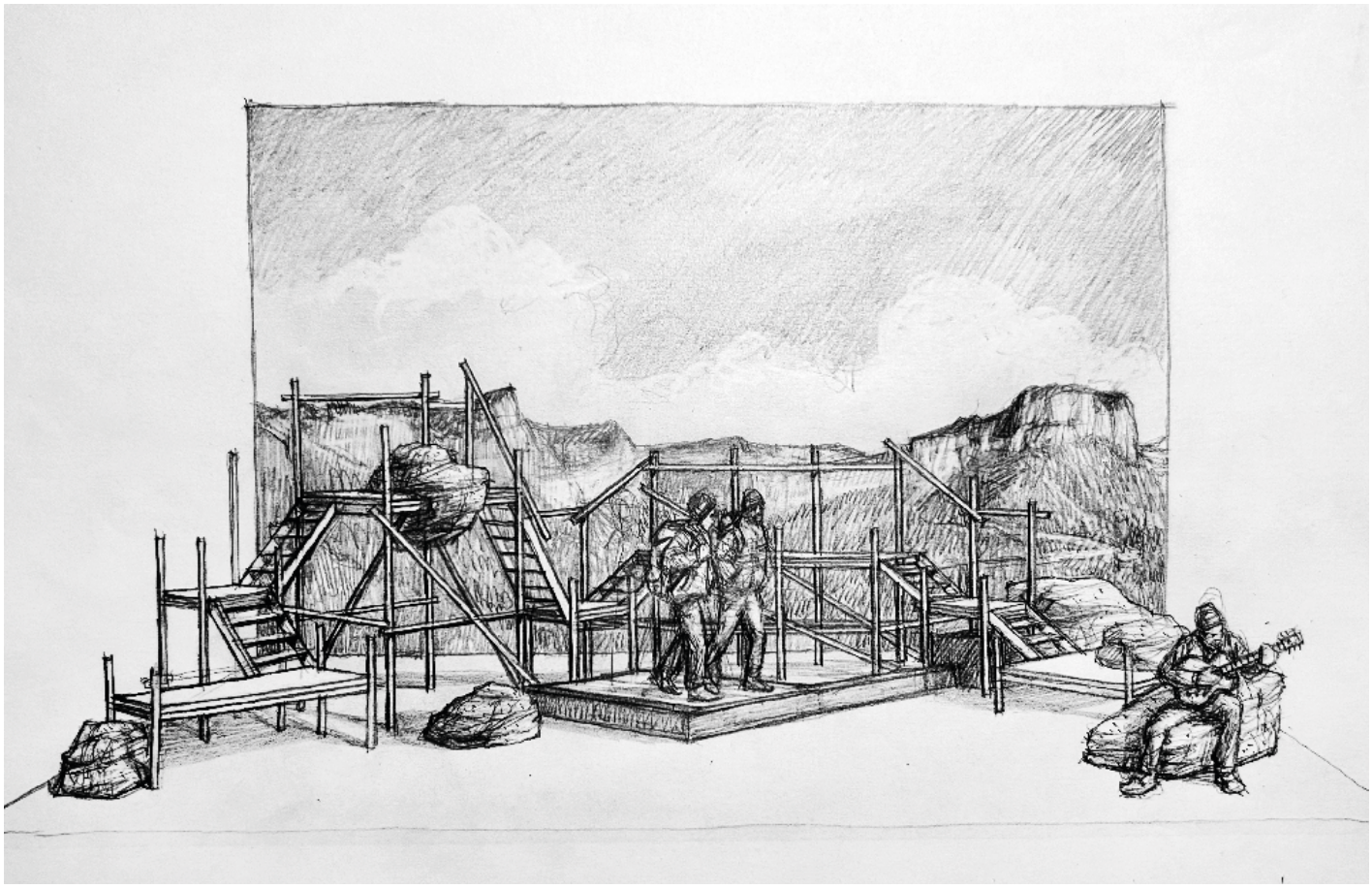
Le tapis et l'échafaudage permettront aux acteurs de travailler concrètement sur la marche et l'effort de l'ascension. Le rendu aquarellé de la toile fera écho aux aquarelles que le personnage du guide de moyenne montagne réalise au cours de ses treks.

C'est une forme de théâtre «modeste» à laquelle j'aspire pour cette nouvelle création, un théâtre fondé sur la puissance d'évocation du jeu des acteurs. Pierre-François Garel et Jérôme Kircher, qui interprèteront respectivement Martin Langlois et Bernard, le guide, sont deux comédiens exceptionnels. C'est avant tout sur leur talent que je compte m'appuyer.

Comme dans mes précédents spectacles, la musique gardera une place centrale dans ce projet. Composée conjointement par Vincent Segal et Paolo Rezze, elle sera interprétée en live par ce dernier qui jouera aussi le rôle du troisième personnage de la pièce, «l'inconnu» que rencontre Martin au sommet du Grand Veymont. Dans les différentes créations que j'ai citées plus haut, j'ai pu constater à quel point la musique était essentielle pour réussir à créer l'illusion du mouvement sur scène. Quand ils n'étaient pas accompagnés par la musique, les différents dispositifs scéniques que j'ai pu concevoir (tapis roulant, train miniature filmé dans une maquette, voiture filmée sur fond vert, etc.) restaient des objets techniques inanimés. C'est grâce à elle que peuvent s'accomplir ces étranges voyages immobiles que je cherche à créer au plateau.

Marc Lainé

1



2



Croquis © Stephan Zimmerli

Entretien avec Marc Lainé

Martin Langlois est un personnage que vous avez au départ créé comme un double fictionnel dans votre cycle Liliane et Paul, *qui s'inspirait de la vie de vos parents. Il revient dans ce nouveau spectacle. Est-ce que c'est un projet autobiographique que vous souhaitez désormais continuer à déployer dans votre travail?*

Pas exactement. Ce n'est pas ma propre existence que je souhaite raconter sur scène. En créant Martin Langlois, mon idée était de donner naissance à un double de moi-même sur scène pour pouvoir lui faire vivre toutes sortes d'histoires dans mes futures pièces. Mais des histoires qui ne seraient pas forcément inspirées par ma propre vie. Des histoires qui ne seraient même pas forcément réalistes, d'ailleurs. Je trouverais ça passionnant d'imaginer que ce double puisse évoluer dans une pièce fantastique ou une pièce d'anticipation, par exemple, et de découvrir comment ça pourrait agir sur lui, le transformer peut-être du tout au tout…

Martin est donc désormais un personnage de fiction autonome, qui va «vivre sa vie» en quelque sorte. Comment avez-vous pensé cette émancipation du personnage?

Martin est inspiré par la personne que je suis, je ne peux pas le nier. C'est cette subjectivité-là que je souhaite confronter à des situations fictionnelles, même les plus fantaisistes pour voir ce qui peut en sortir. J'imagine oui, qu'au gré de ses aventures Martin peut potentiellement échapper à son créateur et devenir totalement hors de contrôle. J'aime assez cette idée. Mais il est trop tôt pour le dire, et dans *L'Inconnu du Vercors* en l'occurrence, on reste dans un registre plutôt réaliste. Ce que je raconte dans la pièce ne m'est jamais arrivé, mais tout demeure tout à fait vraisemblable. Et j'ai vraiment fait ce trek dans le Vercors pour documenter mon texte.

Vous inscrivez effectivement ce nouveau spectacle dans le massif du Vercors. Celui-ci n'apparaît pas seulement comme un décor, mais comme une présence qui agit sur les personnages, qui les éprouve, les met en crise, voire les transforme. Quel est votre rapport au paysage?

J'ai un rapport un peu contrarié au paysage. En tout cas aux paysages «grandioses» comme ceux du Vercors. Face à eux, j'espère toujours vivre une sorte d'épiphanie, un bouleversement, une transformation qui ne vient jamais. Je me sens comme coupé de cette beauté. Elle me tient à distance. Et j'éprouve une forme de culpabilité de ne pas ressentir d'émotion devant eux. C'est d'ailleurs un des sujets de la pièce, l'indifférence, l'insensibilité de Martin face aux paysages époustouflants qu'il découvre. Il tente désespérément de retrouver une forme de connexion avec la nature, pour échapper à sa petitesse, à l'angoisse qui l'étouffe en permanence, sans jamais y parvenir. En ce sens, il me ressemble sans doute beaucoup. En revanche, face à des paysages plus modestes, je pourrais dire des «paysages mineurs», sans m'y attendre, je retrouve parfois un lien inattendu avec le monde, une émotion qui me libère de moi-même.

La rencontre entre Martin et le guide met en jeu deux rapports au monde et à l'engagement qui semblent difficilement conciliables. Pourquoi avoir choisi de situer cette histoire dans l'entre-deux-tours, après la dissolution de l'Assemblée nationale, en juin 2024?

La pièce raconte les tribulations d'un metteur en scène névrosé et d'un guide misanthrope à travers le Vercors. Et il se trouve qu'ils accomplissent cette traversée au moment même où la démocratie française vit une séquence vertigineuse de son histoire. Alors que le pays pourrait basculer à l'extrême droite, ils se retrouvent complètement isolés, au milieu de ces montagnes qui, de surcroit, ont été un haut lieu de la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Nécessairement, ils en viennent à s'interroger sur leurs engagements respectifs. Le guide est un ancien militant de gauche désabusé qui a fini par renoncer au combat politique et a choisi de vivre coupé du monde. La crise que traverse la France aujourd'hui occasionne au contraire chez le metteur en scène une prise de conscience qui le conduit à vouloir aborder directement ces questions politiques dans ses créations.

C’est un tandem, que j’espère assez drôle, entre deux personnages que tout oppose, effectivement, mais qui vont être transformés chacun par la rencontre avec l’autre. Mon texte parle d’engagement politique, mais jamais frontalement. Ce n’est pas une pièce à messages, où chacun expose et confronte ses idées. C’est plus impressionniste que ça, je crois. En effectuant cette traversée du Vercors ensemble, ces deux hommes vivent une série de «mouvements intérieurs» qui va les changer sans même qu’ils en prennent conscience… Jérôme Kircher et Pierre-François Garel sauront leur donner toutes les nuances nécessaires.

Le personnage qui donne son titre au spectacle, L’Inconnu du Vercors, *apparaît dans la dernière partie du spectacle, comme une troisième voie dans le conflit irréductible qui oppose Martin et le guide. Le spectacle se termine d’ailleurs par un geste fort du guide, que vous décrivez comme un «nouveau départ». Dans un contexte politique et intime traversé par le doute ou le désespoir, quelle forme nouvelle d’engagement propose ce personnage?*

Je n’aime pas beaucoup le terme de «génération», qui me semble assez souvent fallacieux et réducteur, mais disons que ce personnage appartient à cette nouvelle génération, celle qui vient juste après la mienne, qui porte des combats sociétaux, politiques et environnementaux d’une façon assez inédite dans l’Histoire, je crois. Une génération marquée par la crise climatique, qui fait le constat lucide que l’humanité est peut-être en train de courir à sa perte, que la notion de progrès est un leurre qui peut se révéler mortifère, qui a fait d’emblée le deuil d’un «futur radieux» auquel aspiraient toutes les générations précédentes, mais qui, pourtant, parvient à réinventer les modalités nouvelles d’un engagement possible. Et cet engagement fait naître en moi une forme d’espérance. Chaque génération grandit dans l’ombre portée de la précédente. Pour un certain nombre de gens de mon âge qui ont grandi après la chute du mur de Berlin, l’engagement politique utopiste, c’est-à-dire la lutte pour bâtir un monde meilleur, était à priori suspect, quand il ne prêtait pas à sourire. Les révolutionnaires, c’étaient nos parents.
Les dernières barricades dans les rues de Paris, c’était eux. Mais pour quel résultat? Ils ont participé plus ou moins volontairement à l’avènement du monde ultralibéral, consumériste et extractiviste qui est le nôtre aujourd’hui. Nous portons à la fois le poids de leur gloire passée et de l’échec de leurs luttes… Mais la génération qui vient, elle, ne semble pas être affectée par ce désenchantement qui a fini par nous faire croire que nous étions impuissants à changer les choses. Elle est beaucoup plus militante. Comme si le regard lucide qu’elle porte sur l’état du monde, un monde qui n’a jamais été aussi anxiogène, redonnait un sens et une nécessité au combat pour transformer le réel. Par ailleurs, ce personnage sera interprété par Paolo Rezze, le musicien du spectacle. C’est lui qui donnera son rythme à la marche des deux personnages.

Vous retrouvez le violoncelliste Vincent Segal, qui a accompagné vos trois derniers spectacles du Cycle Liliane et Paul. Il composera à nouveau, avec Paolo Rezze, la musique sur scène. Comment poursuivrez-vous cette collaboration, et quels sont les nouveaux enjeux que vous vous proposez?

La musique et le mouvement seront à nouveau très liés dans cette création. Pour écrire leur partition, Vincent Segal et Paolo Rezze veulent s’inspirer des lignes que dessine le marcheur en montagne. Alterner des lignes continues donc, assez répétitives et lancinantes, avec des passages plus «anguleux», assumant une forme de complexité rythmique à même d’évoquer les aspects plus escarpés du chemin. Nous avons évidemment parlé des grandes œuvres musicales qui dialoguent avec la nature et notamment les paysages montagneux, comme par exemple la Symphonie Alpestre de Richard Strauss. La puissance d’évocation de la musique n’est pas à démontrer et cette B-O sera essentielle pour mettre en mouvement l’imaginaire du spectateur et activer son œil intérieur.

Propos recueillis par Tünde Deak, mars 2026





Photographies © Christophe Raynaud de Lage





Photographies © Christophe Raynaud de Lage

Marc Lainé

Auteur, metteur en scène, scénographe

Né en 1976, Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il travaille d'abord régulièrement en tant que scénographe pour le théâtre et l'opéra.

Il a réalisé plus d'une centaine de scénographies notamment pour Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Madeleine Louarn, Richard Brunel, Arnaud Meunier, Matthieu Cruciani, Émilie Capliez, Aurore Fattier, Bruno Geslin, Odile Grosset-Grange et Frédéric Sonntag. Une sélection de ses travaux de scénographie est présentée dans l'ouvrage *Scénographes en France (1975–2015)* publié aux éditions Actes Sud.

Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles, affirmant une écriture résolument "pop" et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma, la musique live et les arts plastiques.

Pour ses deux premiers spectacles, il collabore avec l'auteur britannique Mike Kenny: *La Nuit électrique*, produit par La Comédie de Valence en Comédie itinérante et nommé aux Molières 2009 (catégorie Meilleur spectacle jeune public), puis *Un rêve féroce* (CDDB–Théâtre de Lorient, CDN; Théâtre du Rond-Point, Paris).

À partir de 2010, il crée sa propre compagnie, La Boutique Obscure, et écrit désormais les textes de ses spectacles.

Il présente d'abord un cycle sur les grandes figures de la culture populaire américaine: *Norman Bates est-il?*; *Break Your Leg!*; *Just For One Day* (La Ménagerie de Verre, Paris; Théâtre de Chaillot; CDDB–Théâtre de Lorient, CDN).

Les créations suivantes inaugureront des collaborations musicales et scéniques avec Moriarty, pour *Memories From The Missing Room* (La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée; Théâtre de la Bastille, Paris) puis *Vanishing Point*, *les deux voyages de Suzanne W.* (CDDB–Théâtre de Lorient, CDN; Théâtre de Chaillot / Prix du Syndicat de la critique 2014–2015, catégories Meilleure création d'une pièce en langue française et Meilleur compositeur de musique de scène), avec Bertrand Belin pour *Spleenorama* (Théâtre de la Bastille; CDDB–Théâtre de Lorient, CDN), avec aussi le groupe Valparaiso pour *My Whispering Hosts*, lecture musicale d'un texte de Roberto Bolaño.
Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser, spectacle musical d'après l'opéra inachevé de Debussy *La Chute de la maison Usher* (produit par le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence; La Comédie de Saint-Étienne, CDN) est présenté en 2017 à La Comédie de Valence en Comédie itinérante.

La même année, il écrit et met en scène *Hunter* en collaboration avec le compositeur Superpoze (Scène nationale 61; Théâtre national de Chaillot, Paris) et le spectacle jeune public La Chambre désaccordée (Scène nationale 61; Théâtre de la Ville, Paris), il présente *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard (Théâtre Ouvert, Paris; Théâtre National de Strasbourg) et il crée pour l'ouverture de saison du Studio-Théâtre de la Comédie-Française avec les comédiens du Français une adaptation de *Construire un feu* de Jack London.

Parallèlement, il est artiste associé au CDDB–Théâtre de Lorient, CDN de 2010 à 2016, au CDN de Normandie-Rouen de 2013 à 2016 ainsi qu'à la Scène nationale 61 de 2015 à 2019.

En janvier 2020, il prend la direction de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

En 20-21, Marc Lainé crée avec les habitant·e·s de Valence l'O.V.N.I. *Sous nos yeux*, un roman graphique déployé dans les rues de Valence, premier volet d'une trilogie fantastique qui se poursuivra en 22-23 et 23-24.

En janvier 2021, Marc Lainé crée *Nosztalgia Express* en collaboration avec le compositeur Forever Pavot au CDN de Normandie-Rouen, spectacle notamment en tournée en France et l'international notamment repris au Théâtre de la Ville, Paris et présenté à Valence en 21-22.

En septembre 2021, Marc Lainé crée *Nos paysages mineurs* (cycle Liliane et Paul) en Comédie itinérante et en tournée en France et à l'international, et repris notamment au Théâtre 14 à Paris et à la MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis.

En 22-23 il crée *En travers de sa gorge*, second volet de sa trilogie fantastique, à nouveau en collaboration avec le compositeur Superpoze, en tournée en France et repris notamment au Théâtre du Rond-Point. Une pièce pour 5 comédiens dont Marie-Sophie Ferdane et Bertrand Belin, artistes de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

En 2023, il collabore avec le rappeur Kery James et met en scène *À huis clos*, écrit par ce dernier, en tournée partout en France, et repris notamment au Théâtre national de Chaillot et au Théâtre du Rond-Point.

En janvier 2024, il a créé *En finir avec leur histoire* dans laquelle on retrouve Liliane et Paul, les deux personnages de *Nos paysages mineurs*, seize ans après leur rupture. Spectacle en tournée partout en France et à l'international et repris notamment à la MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, à Malakoff, Scène nationale et à la Comédie de Genève.

En 2025, il crée l'exposition-spectacle *Entre vos mains - Une trilogie fantastique (3)*, avec les œuvres de Bertrand Belin, Mickaël Phelippeau, Éric Minh Cuong Castaing, Penda Diouf, Alice Zeniter et Stephan Zimmerli, repris au T2G Théâtre de Gennevilliers CDN. Spectale repris en 25-26, dans le cadre du Festival Transforme aux SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon et au Théâtre National de Bretagne, Rennes.

Sa dernière création *La Chambre de l'écrivain*, troisième et dernier volet du cycle Liliane et Paul, inaugure la saison théâtrale 25-26 des Célestins - Théâtre de Lyon, et est reprise à Malraux Scène Nationale Chambéry Savoie, à la MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, à La Comédie de Valence, à la Comédie de Caen, CDN de Normandie et à l'international. L'ensemble de la musique du cycle Liliane et Paul est composé par Vincent Segal.

Marc Lainé enseigne dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique, notamment l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), l'École de la Comédie de Saint-Étienne et La Manufacture de Lausanne.

Les textes de ses spectacles sont publiés chez Actes Sud-Papiers.

Pierre-François Garel

Acteur

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, après un premier parcours au Conservatoire de Rennes, Pierre-François Garel partage son travail entre théâtre, cinéma et lecture.
Au théâtre, il travaille notamment avec Alain Françon *(La Seconde Surprise de l'amour, Les Fausses Confidences, Le Misanthrope, Qui a peur de Virginia Woolf?, La Séparation*), Krystian Lupa (*Salle d'attente, Les Émigrants, Perturbation*), Christophe Rauck, Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent ou Marie-Christine Soma. Il interprète aussi bien les auteurs classiques (Shakespeare, Marivaux, Racine, Molière) que des écritures contemporaines.
Au cinéma, il tourne notamment sous la direction de Justine Triet *(Anatomie d'une chute*), Bertrand Bonello (*La Bête*) Richard Linklater (*Nouvelle Vague*), Marc Fitoussi, Laetitia Masson, Pierre Schoeller ou Paco Plaza.
Il mène parallèlement un travail régulier de lecture et de narration pour l'édition audio et la radio.

Jérôme Kircher

Acteur

Élève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 1985 à 1988, Jérôme Kircher est notamment l'élève de Michel Bouquet. Dès sa sortie du conservatoire, il joue dans *Hamlet* de Patrice Chéreau aux côtés de Gérard Desarthe qui avait été également son professeur.
En 2000, il interprète *Lorenzaccio* sous la direction de Jean-Pierre Vincent dans la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon. Il travaille avec André Engel, Bernard Sobel, Luc Bondy, Irina Brook, Joël Jouanneau ou encore Denis Podalydès. À partir des années 2010, il travaille principalement sur des créations avec des auteurs et metteurs en scène aussi différents que Wajdi Mouawad, Emmanuel Meirieu, Guy Cassiers, Patrick Pineau ou Amos Gitaï. Il met lui-même en scène plusieurs spectacles dont *Je sais qu'il existe aussi des amours réciproques (mais je ne prétends pas au Luxe)* avec Irène Jacob et Benoît Delbecq, ou *Le Sourire d'Audrey Hepburn* avec Isabelle Carré. Pour France Culture, il enregistre de très nombreuses fictions radiophoniques mises en ondes par Blandine Masson. En parallèle, il tourne régulièrement au cinéma ou pour la télévision. En 2025, il joue dans le spectacle *À huis clos* de Kery James, mis en scène et scénographié par Marc Lainé à La Comédie de Valence.

Paolo Rezze

Violoncelliste

Violoncelliste équilibriste entre musiques actuelles amplifiées, jazz et classiques, Paolo Rezze cherche à creuser toujours plus loin dans les sonorités que les instruments ont à offrir.
Après un passage riche en découvertes à l'École Nationale de Musique, Danse et Art Dramatique de Villeurbanne et ses divers départements, il poursuit sa formation au Pôle Sup'93 dans le cursus Jazz et Musiques Improvisées auprès de musiciens comme Vincent Segal, Julien Lourau ou Denis Guivarc'h. Il y élargit son vocabulaire, sa culture personnelle ainsi que son arsenal instrumental. C'est aussi le lieu de nombreuses masterclass et collaborations avec des improvisateurs comme Vincent Courtois, Stéphane Payen, Noël Akchoté, Sabina Sciubba, Maïlys Maronne, Robert Mitchell ou Prabhu Édouard… Entre Paris, Lyon et Bruxelles, il s'exprime avec violoncelle, basse et guitare électrique dans différents projets aux formes et esthétiques multiples, allant de l'orchestre de tango à la musique électronique en passant par l'improvisation libre. Au sein de ces formations, il se produit dans des salles européennes comme le Barbican Centre, Silent Green ou le New Morning. Il suit des études de pédagogie au Pôle Sup'93 et anime ponctuellement des ateliers autour de l'improvisation et la création dans des conservatoires ou écoles de musiques.
En 2025, il joue aux côtés de Vincent Segal dans la pièce de Marc Lainé: *La Chambre de l'écrivain*. Il est également lauréat de Jazz Migration 11 avec le groupe nit and dogs.

LES COPRODUCTIONS



LES CRÉATIONS 26-27

L'Inconnu du Vercors
Marc Lainé
Création le 19.01.27

Les Vagabondes
Clara Hédouin
Création le 21.05.27

spirite
Pôle international de production et de diffusion
Annecy · Valence · Chambéry · Clermont-Ferrand

LES CRÉATIONS À VENIR

C'est dans l'obscurité qu'on discerne le mieux
Hommage à Julius
Penda Diouf
Création en 27-28

spirite
Pôle international de production et de diffusion
Annecy · Valence · Chambéry · Clermont-Ferrand

une splendeur
Sarah Delaby-Rochette
Création en 27-28

Une Histoire Mondiale de l'Inconscient
Marc Lainé
Création en 28-29

ÉGALEMENT EN TOURNÉE EN 26-27

CYCLE LILIANE ET PAUL

Nos paysages mineurs / En finir avec leur histoire
Marc Lainé
Création le 21.09.21 / le 11.09.24

La Chambre de l'écrivain
Marc Lainé
Création le 02.10.25

Woyzeck ou la vocation
Georg Büchner / Tünde Deak
Création le 24.02.26

Nos Empereurs
Vie et mort d'Armand Lamarque
Guillaume Cayet
Création le 21.04.26

Silence
Lucie Antunes, Mathilde Monnier
Création le 23.04.26

spirite
Pôle international de production et de diffusion
Annecy · Valence · Chambéry · Clermont-Ferrand

La Vie invisible
Guillaume Poix / Lorraine de Sagazan
Création le 22.09.20

spirite
Pôle international le production et de diffusion
Annecy · Valence · Chambéry · Clermont-Ferrand

En 2025, le pôle constitué par La Comédie de Valence et Bonlieu Scène nationale Annecy, auquel sont associés Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie et La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale, a reçu pour cinq ans l'appellation PIPD de la part du ministère de la Culture. Le projet, constitué par ces quatre lieux basés en région Auvergne-Rhône-Alpes, s'intitule SPIRITE: Structure de Production Internationale et de Recherche sur l'Inclusion, la Transdisciplinarité et l'Écoresponsabilité.

SPIRITE a pour objectif de constituer un outil de coopération internationale pour inventer et produire de nouvelles formes qui promeuvent les esthétiques de la rencontre (hybridation, formats légers et mobiles, grandes formes rassembleuses). En imaginant de nouveaux modes de rencontres entre les maisons et les artistes, SPIRITE développe un répertoire de créations emblématiques dont l'inclusion, l'écoresponsabilité, le multilinguisme ou les nouveaux récits sont un des moteurs.

MINISTÈRE DE LA CULTURE · Valence Romans Agglo · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · La Drôme le département · Ardèche le département · Ville de Valence · Fondation d'entreprise Hermès · la culture avec la copie privée · SACD · Institut Français

Centre dramatique national Drôme – Ardèche

Place Charles-Huguenel
26000 Valence
+33.4.75.78.41.71
comediedevalence.com

Direction
Marc Lainé